



AMI(S)

Théâtre - Interrogation canine et manipulation d'objets

Écriture : Sébastien Lazennec et Antoine Meunier

Mise en scène : Sébastien Lazennec, Jeu : Antoine Meunier

Le Clou dans la planche

Publié le 19 janvier 2020 - Article en ligne [ici](#)



AMI(S) // Théâtre du Grand Rond

AIME-MOI, STP.

Presque cinq ans après sa création et deux ans après son passage à ARTO, *Ami(s)* revient dans la région grâce au concours de Marionnettissimo et du Grand Rond, tandis que les deux artistes du Groupe Déjà présenteront au Centre culturel Alban Minville leur dernière création : *Cowboy ou indien ?* Dans ses spectacles qui mêlent humour et théâtre d'objets, la compagnie basée dans la Sarthe questionne notamment nos manières de vivre ensemble, de nous attacher et de nous éloigner les uns des autres, de nous aimer et/ou de nous détester. Autre élément récurrent : l'animal. On n'a pas fini de mettre en scène des animaux pour parler de l'espèce humaine... Ici, il s'agit d'un chien, interprété en solo par Antoine Meunier.

Solo pour un cabot

Des poubelles sous un réverbère et leur vomissement d'ordures éparses ; un chien attend le public dans ce décor de fond de ruelle, de pied d'immeuble. Si Walter est là, c'est pour parler aux humains. Il vient en paix, mais ne compte épargner personne pour autant. Histoire de se mettre au diapason de notre espèce, il se dresse sur ses pattes arrière, retire son touffu costume canin et ne garde du chien que le point de vue et les attitudes. Quelque part entre militant prosélyte, Père Castor, conférencier Ted, vieux sage et toutou larmoyant... ce chien s'adresse directement au public, cherchant immédiatement à créer du lien. Si l'on imagine bien la pertinence de cela lors d'une représentation de rue, le public semble plus timide en salle. Pourtant il suit, avec amusement et tendresse, ce candide canidé qui tente de lui apporter un peu de lucidité envers lui-même.

C'est en tant que « meilleur ami de l'humain » que ce chien est là. Et c'est en tant que tel qu'il vient lui parler d'amitié. Ça se tient. Sans pour autant omettre de relever le fait que l'humain n'est peut-être pas, lui, le meilleur ami du chien, le cabot questionne les raisons de cette amitié particulière, puis se place en observateur des amitiés interhumaines. Il bascule alors régulièrement de son rôle de narrateur et de philosophe vers l'interprétation d'une grappe de personnages, à l'aide de détritissés issus des bennes à ordures qui l'entourent. Ces personnages de théâtre d'objets sont son maître et ses ami(e)s, dont Walter analyse les rapports depuis sa position de chien fidèle. Il s'agit vraisemblablement d'une bande de jeunes trentenaires tels les personnages de la série *Friends* qui auraient oublié de rester ami(s)...

La suite page suivante =>

(Suite...) **Le Clou dans la planche**

Régulièrement, Walter le jeune chien fou est pris de brusques accès de surexcitation qui le font courir sur toute la scène, réveillant les spectateurs qui seraient tentés de s'assoupir. Une attitude surprenante qui peut s'avérer fatigante ou énergisante – c'est un enfant « vivant » dira-t-on ! Néanmoins, malgré la quantité de texte et le peu de silences, et bien qu'il puisse décrocher parfois, le spectateur ne s'ennuie pas, tenu qu'il est par la laisse de ce chien en mission.

« J'adore cet humain ! »

L'échantillon d'humain·e·s proposé via l'imaginaire et les souvenirs de ce chien est composé de personnages plutôt comiques. Touchants parfois, ils restent surtout proches du cartoon ou de la série humoristique, voire du stand-up : quelques traits principaux accentués, et une déclinaison d'interactions et de répliques qui surfent notamment sur le comique de répétition et de situation, ou les gags visuels. Il y a le vrai pote, le mec barbant et arrogant, la sœur un peu « gourde » – littéralement puisque c'est l'objet qui la représente –, la femme sympa et compréhensive, le chômeur passionné – « Heureusement qu'il n'y a pas assez de travail pour tout le monde, sinon on serait tous mal ! ». On remercie Bertrand pour cette – éthylique mais non moins sensée – philosophie du soir... Malgré leur aspect caricatural, les personnages traversent des situations assez banales et réalistes pour que chacun·e puisse s'y retrouver. Mais le rire vient surtout de l'art de la grimace et des mimiques dans lequel Antoine Meunier excelle et dont il semble se délecter. Son jeu peut rappeler celui de certains improvisateurs, et si quelques vannes ou chutes frisent le cabotinage – normal pour un cabot ? –, la tonalité comique qu'il entretient permet à l'ensemble de rester léger, et donne envie de se lâcher simplement, de rire bêtement tout en écoutant cette critique de notre société finalement assez bienveillante.

Le sujet principal en procès – car s'il fallait traiter tous les chefs d'accusation à l'encontre de l'espèce humaine, le spectacle durerait bien plus longtemps – est l'amitié. Par ce prisme, c'est surtout l'histoire d'une solitude qui est racontée. De celle à laquelle l'humain semble destiné, inexorablement. De celle que l'humain passe son temps à fuir, obstinément. De celle qui apporte ou découle d'une misère relationnelle. Qu'est-ce qui fait qu'avec le temps, l'âge et les responsabilités, l'on s'éloigne de ses amis ? Pourquoi oublie-t-on de prendre le temps, de prêter attention aux proches que l'on délaisse, d'avoir conscience des priorités que l'on inverse, du bonheur que l'on arrête de poursuivre, des soucis matériels par lesquels on accepte d'être guidé·e·s ? Qu'est-ce qui fait que l'on s'enfouisse si facilement dans les écrans, que l'on s'enfuit vers des solutions confortables et rassurantes, que l'on s'enferme au risque de s'isoler toujours plus et de répandre cette contagieuse solitude au sein d'une espèce de pourtant 7 milliards d'individus ? Walter le chien observe cette bande d'humains avec étonnement et incompréhension. Pourquoi le meilleur ami de l'Homme n'est-il pas un autre humain ? Son hypothèse sur la question : le problème de l'humain est qu'il veut être aimé, sans pour autant être prêt à aimer. Mais tandis que la bête explique à l'humain sa bêtise, et malgré son dépit, elle conserve une certaine tendresse à l'égard de cette espèce un peu stupide et arrogante. Grâce à cette légèreté de ton et à la distance permise par ce point de vue canin, le spectacle échappe au piège de la culpabilisation, ce qui donne plus de poids à son message.

Gladys Vantrepotte

Toulouse : au théâtre, courez voir ce comédien qui fait le chien sur scène !



Antoine Meunier, alias Walter, un chien pas si stupide Groupe Déjà

[Théâtre](#), [Culture et loisirs](#), [Toulouse](#)

L'essentiel :

Jouer un chien en scène, c'est la performance que réussit cette semaine à Toulouse Antoine Meunier, comédien du groupe Déjà. Sans lever la patte contre les réverbères, juste en se grattant l'oreille, en reniflant les ordures et en bondissant à travers la scène, il est Walter, le meilleur ami de Fred, qui glisse dans la déprime...

À l'inverse du héros de John Fante (« Mon chien stupide »), le toutou pataud qu'interprète Antoine Meunier au théâtre du Grand-Rond à Toulouse, est plus malin qu'il n'y paraît. À l'occasion d'une fugue du studio où Fred, son maître vient d'emménager, victime de la déprime du trentenaire au moment de l'effort, Walter (c'est son nom) raconte les belles années et les galères qu'ils ont partagées avec sa bande de copains.

Au milieu des poubelles, il renifle un flacon de shampoing, un stiletto ou une conserve de spaghettis, et les souvenirs déboulent. Il y a Virginie, la nana de Fred, Bertrand, le chômeur en cuite et Chloé, la copine (volage) du (gonflant) Pierre. Les chouettes vacances à la mer, sous une tente en carton de pizza, les galopades à la montagne, sur un drap de neige, ou les disputes pour un anniversaire surprise, et le temps des copains et les trahisons à l'amitié s'effilochent. Solo hilarant, interprétation bondissante, théâtre d'objets foutraque, *Ami(s)*, c'est tout ça, en une heure qui vaut plus d'une année-chien.

« *Ami(s)* », du Groupe Déjà, est à voir jusqu'à samedi 18 janvier au théâtre du Grand-Rond, 23 rue des Potiers, 13 €, tél.05 61 62 14 85.(Chiens non admis)

[Pierre Mathieu](#)

Ami(s) de Sébastien Lazennec et Antoine Meunier,
mis en scène par Sébastien Lazennec



La Scierie / de Sébastien Lazennec et Antoine Meunier / mes Sébastien Lazennec

Un seul en scène qui donne la parole au chien en mêlant théâtre et manipulation d'objets.

Qu'est-ce que l'amitié ? Pourquoi avoir des amis ? Qui sont-ils ? En a-t-on vraiment ? Comment les garder ? Autant de questions universelles que les réseaux sociaux contribuent à redéfinir ou re-explorer. Avec humour, la compagnie « Groupe déjà » a pris l'adage « le chien est le meilleur ami de l'homme » à la lettre pour interroger l'amitié à travers la parole d'un chien, spectateur de la vie de son maître. L'animal – incarné par Antoine Meunier qui a co-écrit le texte de la pièce avec son metteur en scène Sébastien Lazennec – a été choisi parce que « *n'ayant pas tous les codes sociaux qui régissent nos manières de penser et de parler, il va pouvoir exposer son point de vue (...) sans retenue, avec une certaine naïveté et une liberté de ton bien plus grande qu'un autre humain. C'est un très bon point de vue pour traiter de l'intimité de l'humain, de ses forces, de ses faiblesses, de ses failles* », expliquent les auteurs. Dans ce solo de théâtre, la manipulation d'objets et l'humour tiennent une grande place. Un spectacle qui a du chien.

Isabelle Stibbe

MIX

*Sélection critique par
Thierry Voisin*

Cie Déjà - Ami(s)

D'Antoine Meunier et Sébastien Lazennec, mise en scène de S. Lazennec. Durée: 1h. 20h30 (ven.), parc de la mairie, 1, rue du Parc, 91 Avrainville, dejourdenuit.fr. Gratuit. Dans le cadre du festival De jour//De nuit.

TT Depuis le paléolithique, le chien est le meilleur ami de l'homme. Support de croyances et de rites religieux, il est même devenu un «lubrifiant social».

Walter en apporte un vibrant témoignage. Ce sympathique canidé vivait avec Fred, avant qu'il ne déménage dans une autre cité. Il a partagé sa vie, ses amours, ses soirées foot entre copains, ses vacances au ski... Pour raconter son histoire, il utilise tout ce qu'il trouve dans une poubelle (briques de lait, canettes, chaussures, livres, peluches...). Entre conte surréaliste et théâtre d'objets, la performance d'Antoine Meunier, découverte lors de sa création, en 2015, au festival d'Aurillac, est insolite. Avec un humour imparable et des gags irrésistibles, il anime cette fable domestique reflétant une société qui part à la dérive.

« Ami(s) » interroge : L'Homme est-il le meilleur ami du chien ?



Avec Ami(s), de la compagnie Déjà, vous ne verrez plus les chiens comme avant. Un spectacle à ne pas manquer.

Avec le spectacle Ami(s), Walter, un chien, raconte comment il perçoit les humains. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne fait pas dans la demi-mesure ! « *Le chien est le meilleur ami de l'Homme ! Vous nous avez demandé à nous si l'Homme est le meilleur ami du chien ?* », demande celui qui a comme pote un « *chien à punk* » et qui vient de quitter son humain. Walter se pose beaucoup de questions concernant les relations et rituels des humains et adore les vacances : « *c'est vraiment là que vous êtes le plus proches de nous, vous pensez qu'à bouffer, dormir et copuler* ».

Ami(s), par un regard très décalé sur l'espèce humaine, n'a pas manqué de faire rire les spectateurs durant la représentation à laquelle a assisté Info-chalon.com. Si l'histoire pourrait changer votre vision des chiens, elle pourrait surtout changer votre perception des humains. Un spectacle à ne pas manquer !

M.B.

Ami(s), compagnie Déjà

13h30 et 22h30, les 23 et 24 juillet, Cour de l'ancienne prison (pastille 9), durée : 1h10

Les Affranchis : le regard du chien sur les amitiés de son maître

Seule troupe sarthoise à être programmée au festival fléchois de spectacles de rue, la compagnie Déjà va présenter sa création « Ami(s) » qui évoque l'amitié humaine à travers un prisme canin.

Arnaud VASLIN

arnaud.vaslin@maine-libre.com

Les Affranchis 2017, c'est 84 représentations assurées dans le centre-ville de La Flèche tout au long du week-end. Premières séances ce vendredi soir au Lude, à Thorée-les-Pins et à Arthezé. 22 compagnies seront à pied d'œuvre ; 14 sur le In et 8 sur le off.

« C'est chouette de jouer en Sarthe »

La compagnie Déjà est la seule représentante de la Sarthe. Jouer à domicile, une pression supplémentaire ? « Pas du tout » répond Sébastien Lazennec, « On est plutôt content et on a hâte d'y être. C'est chouette de jouer chez nous alors qu'on a plutôt l'habitude d'être invité ailleurs en France ». Le dirigeant d'Utopium Productions (qui diffuse Déjà) connaît bien la manifestation fléchoise : « J'ai joué dans le off en 92 ou 93, c'était la première ou la deuxième édition, c'était la Compagnie du Tapis Franc qui programait. C'était une ambiance différente mais c'était il y a 25 ans ; c'est peut-être la nostalgie de cette époque-là ».

Depuis, Utopium est revenu régulièrement à La Flèche. « Les Affranchis, c'est un rendez-vous où on aime aller parce qu'on est très bien accueillis. C'est un bon moment. Il y a tout ce qui se passe en dehors des séances. On va se retrouver tous ensemble à manger et à boire des coups le soir. C'est toute l'ambiance qui va avec ».

Le responsable d'Utopium Productions y voit aussi l'opportunité de « vendre » ses spectacles. « Il y a des



Sébastien Lazennec et Antoine Meunier ont coécrit le spectacle « Ami(s) ». Photo P. Boudet

programmateurs qui se déplacent, ça peut être la promesse de futures dates ».

Éloge de l'amitié

Sébastien Lazennec est le coauteur et le metteur en scène de la création présentée cette année par la Compagnie Déjà aux Affranchis. Le spectacle est intitulé Ami(s). Le comédien est Antoine Meunier. Il interprète un chien qui joue différentes scènes de la vie de son maître.

« C'est la vision d'un chien sur nos

amitiés à nous, humains. C'est ce qu'un chien peut penser de nos comportements amicaux et de nos comportements en société plus généralement. Au départ, on voulait faire un spectacle et parler de l'amitié à l'heure de Facebook et des réseaux sociaux. Nous est venue l'idée de voir ça par le prisme du chien pour qu'il y ait un décalage. Puisqu'on dit que le chien est le meilleur ami de l'homme, pour parler d'amitié, ça nous a paru intéressant que ce soit vu par le chien ».

Ami(s) fait passer un message. « On veut dire qu'il faut rester attentif aux gens qui nous entourent qui sont nos amis parce que la société peut vite nous faire oublier l'importance de ce rapport-là ».

**À Thorée-les-Pins ce soir à 20 h 30.
Place du Marché au Blé samedi à 16 heures et 21 heures ; dimanche à 17 heures et 20 h 30.**

Ami (s), une pièce qui a du chien

La compagnie Déjà et Utopium productions proposent « Ami (s) », leur création commune, jusqu'au 24 juin dans la cour du musée de Tessé. Une pièce qui interroge nos comportements sociaux.

« Nos comportements sociaux, nos écrans et nos sachets de soupe individuels interfèrent sur l'amitié ! Il paraît que le chien reste le meilleur ami de l'homme ! Pour parler d'amitié, donnons-lui la parole ».

Tel est le propos d'« Ami (s) », création commune à la compagnie Déjà et Utopium Productions qui totalise pas moins de neuf résidences de travail sur plusieurs mois. Antoine Meunier, seul en scène, y interprète un chien exceptionnellement doué

de parole qui n'hésite pas à donner son point de vue canin sur les relations humaines. Le tout en jeux de mot. « Comme nous, vous bavez sur tout le monde ».

Entre théâtre et manipulation d'objets, il parle de « son humain » et met en scène son histoire en utilisant des détritiques comme marionnettes. Fou rire garanti.

L'artiste évoque avec finesse et malice les amis, les amours et le temps qui passe. Difficile de ne pas s'y reconnaître ou d'y reconnaître un membre de son entourage. « Nous, on veut juste aimer ». Malgré l'auditoire restreint de la première mercredi soir, la performance a su convaincre. Elle se joue encore les 23 et 24 juin à partir de 21 heures avec le soutien



Le comédien Antoine Meunier.

de la ville du Mans. Prévoir une petite laine lorsque la nuit tombe.

Informations : 8 €

Tout public à partir de 10 ans

06-72-90-12-37

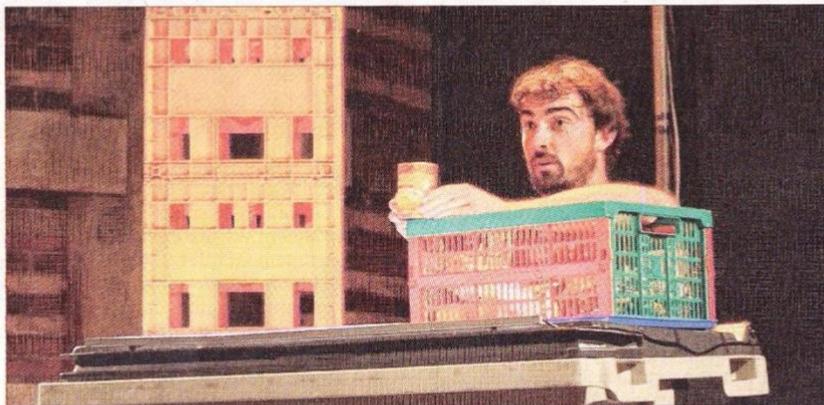
contact@utopium-productions.com

CIE DÉJÀ THÉÂTRE DE RUE

Un cours de philosophie canine

Au milieu des poubelles, un chien vient nous raconter la vie des hommes. Il pioche dans les sacs et les containers pour illustrer ses propos et nous montrer ce qu'est devenue la vie des humains. Ceux qui ne vivent plus que pour leur travail, leur nouveau carré de pelouse, leur tablette ou leurs réseaux sociaux.

Il pointe du doigt ces pseudo-amis qui ne se parlent plus que par like depuis leur compte Facebook... et qui en oublient même parfois de caresser et de donner à manger à leur soi-disant



■ Avec ce qu'il trouve dans les poubelles, l'acteur donne vie à une dizaine de personnages. Photo Stéphanie ALBANE

Journal de Saône et Loire - Samedi 23 juillet
2016 - Chalon dans la rue

meilleur ami, le chien ! Une performance solo avec du théâtre d'objets philosophique. Avec ou sans chien chez soi, on y retrouve forcément un épisode de sa vie ! Une justesse dans le texte et dans le jeu de cet acteur qui incarne parfaitement le chien avec ses incroyables mimiques animales.

Stéphanie Albane

PRATIQUE Ami(s). Cour de l'ancienne prison, pastille 9. Tous les jours, à 13 h 30 et 22 h 30. Durée : 1 h 10. À partir de 11 ans.

Site internet Vivant Mag, du 6 septembre 2017

<http://vivantmag.over-blog.com/>

6 septembre 2017

Ami(s)



Spectacle de la Compagnie Déjà, Utopium Productions (72), vu le 23 août au Festival d'Aurillac 2017, à 14h30 dans la Cour de Noailles (du 23 au 26 août).

De: Antoine Meunier et Sébastien Lazennec

Metteur en scène: Sébastien Lazennec

Avec: Antoine Meunier

Genre: Théâtre. Interrogation canine et manipulation d'objets

Public: Tout public à partir de 10 ans

Durée: 1h10

On m'a conseillé ce spectacle et heureusement car l'affiche ne me parlait pas trop. Parfois il vaut mieux suivre le bouche-à-oreille pour découvrir des petites pépites du théâtre de rue. Lorsque j'arrive dans la cour, la pièce a commencé depuis un peu plus de 5 minutes. Je mets donc 5 à 10 minutes à entrer dedans et quelle surprise. La performance théâtrale et l'écriture de ce spectacle m'embarquent très vite dans l'histoire et avec beaucoup de plaisir.

A travers Walter le chien, souvent nommé comme "le meilleur ami de l'homme", on nous parle des relations humaines et surtout de l'amitié. Je suis agréablement surprise par la performance du comédien qui nous embarque dans cette histoire simple et très bien traitée. Je suis très attentive à ce chien qui veut nous faire comprendre que nos relations humaines, qu'il s'agisse du couple ou des relations amicales, sont parfois teintées d'isolement, d'hypocrisie, de colère, de confiance, d'infidélités, de fêtes, d'écoute mais aussi d'incompréhension. Une sorte de complexité quotidienne aux contradictions régulières. Walter prend donc de la distance avec "son humain" comme il le nommera (son maître) pour évoquer ce qui l'amène à s'isoler depuis un certain moment. Il nous fera part de ce qu'il ressent lui aussi de son côté, l'isolement et l'ennui n'appartiennent pas qu'à l'homme.

Le temps qui passe, nos obligations ainsi que la présence prépondérante de l'écran dans notre vie sont les thèmes de fond que nous pourrions suivre du début à la fin de la performance. Une description originale de nos comportements sociaux à travers le théâtre d'objets. Inutile d'en dire plus sur le contenu de la pièce, elle demande à être vue.

Concernant la mise en scène, je peux dire qu'elle est simple et pourtant originale et très bien pensée. Ce sont nos propres déchets qui permettront à nous, spectateurs, de suivre les différents personnages hauts en couleur. J'ai apprécié l'utilisation de ces objets au cours de l'histoire, toute en finesse et bien menée puisque malgré plusieurs personnages, je ne me m'y suis pas perdue une seconde. Une scène m'a d'autant plus surprise par l'usage original de la musique et des objets. Il fallait y penser.

Beaucoup d'humour et de tendresse dans cette écriture. Et puis il faut le dire, le comédien a du chien ! C'est une certitude. Alors malgré la chaleur et le soleil qui frappe, je peux dire que j'ai passé un très bon moment grâce à la Cie Déjà. Merci.

Allez-y !

Valérie Desbrosse

Journal quotidien, Le Ouest France du 13/02/2015

Ami(s), un chien attentif à l'amitié, ce soir à l'Espace du Narais

Saint-Mars-la-Brière - 13 Février



Antoine Meunier et Sébastien Lazennec. |

Sébastien Lazennec, Antoine Meunier et Simon Rutten présentent *Ami(s)*, ce vendredi soir, à l'espace du Narais. Une pièce de théâtre sur l'amitié, vue par un chien à travers la relation qu'il partage avec son maître.

Le chien, meilleur ami de l'homme. L'adage a inspiré Sébastien Lazennec, comédien et metteur en scène et Antoine Meunier, comédien, tous deux formant la compagnie Déjà. Initialement, la pièce de théâtre qu'ils présentent ce soir, avec Simon Rutten à la création lumière, est venue de l'envie d'Antoine de créer un solo sur scène. Puis le thème de l'amitié a fait son apparition.

Antoine a couché sur papier une première version, Sébastien y a ajouté sa plume et le tout a donné *Ami(s)*, la première pièce de la compagnie. « **L'amitié a sans doute évolué comme la société évolue. Avec ses réseaux sociaux, notamment, souligne Antoine, les paramètres de l'amitié ont forcément bougé.** » Le jeune comédien incarne une dizaine de personnages. Et Walter, le chien qui « **s'est barré** » et « **raconte son maître et les amis de son maître** ».

Ce soir, la compagnie propose une répétition publique à l'espace du Narais. Une fin de travail qu'elle veut montrer au public, en espérant des retours. « **On veut être sûr que ce qu'on veut dire est bien compris** », précise Antoine. « **Au bout d'un moment, ça fait un an et demi qu'on travaille cette pièce, on n'a plus le recul nécessaire. On a besoin que notre travail soit confronté au public** », ajoute Sébastien.

La pièce et le jeu sont réalistes, « **proches des préoccupations des gens** ». Et l'humour intervient, comme souvent avec ces artistes, pour mieux nous interroger.

Ce vendredi 13 février, à 21 h, à l'Espace du Narais, allée des Châtaigniers. Tarif : 8 € (réservations au 02 43 89 70 23) ; **vendredi 27 et samedi 28 février**, au théâtre de l'Écluse, au Mans, à 20 h 30. Tarif : 6 € (réservations au 02 43 16 36 68) ; **jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 mars**, au *Ciné-Poche*, à la MJC Prévert, au Mans. Tarif : 8 € (réservations au 06 72 90 12 37).

<http://www.ouest-france.fr/amis-un-chien-attentif-lamitie-ce-soir-lespace-du-narais-3190825>



Journal quotidien, Le Ouest France du janvier 2016

Un chien analyse la notion d'amitié à notre époque

Saint-Clément-de-la-Place – Ouest France – Janvier 2016

La compagnie Déjà propose une réflexion originale sur l'amitié.

La saison culturelle de la Rue du Milieu reprend samedi, avec la nouvelle création de la compagnie Déjà, *Ami(s)*. L'amitié est un vaste sujet, sur lequel bon nombre de philosophes et intellectuels se sont penchés. C'est aussi le thème de la pièce jouée par Déjà, sauf que là, c'est un chien qui en parle. Vous trouvez cela étonnant ? Après tout, ne dit-on pas de lui qu'il est le meilleur ami de l'homme ?

Le public est donc invité à rencontrer Walter, un chien qui s'interroge sur la notion d'amitié à notre époque. Une réflexion nourrie par une observation approfondie des comportements sociaux de son maître, de son entourage et de la place qu'il occupe dans ce petit monde.

Un spectacle plein d'humour, qui est aussi touchant, le récit faisant écho à un épisode de sa vie, à un proche...

Samedi 16 janvier, à 20 h 30, salle Hugues-Aufray. Spectacle tout public, à partir de 10 ans. Tarifs : 7 et 9 €.

Réservations : 02 41 77 74 06, billetterie@laruedumilieu.org. Programme de la Rue du Milieu sur

www.laruedumilieu.org



Artistique :
Sébastien Lazenec
06 07 32 35 77 - lazenec@groupepejea.com

Technique :
Simon Rutten
06 30 68 08 23 - sim.rutten@gmail.com

Production, Administration, Tournées :
Emilie Métris
06 72 90 12 37 - ecrire@groupepejea.com

Communication :
Laurianne Marié
06 65 13 45 15 – communication@groupepejea.com

Coordonnées de la structure :
Groupe Déjà
35 rue de Degré - Hall A - Appt 303
72000 le Mans - Sarthe – France

www.groupepejea.com

Licences 2-L-R-2021-011025 et 3-L-R-2021-011026
Code APE : 9001 Z
Siret : 399 392 570 000 61



Groupe Déjà est conventionné avec l'État - Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) des Pays de la Loire.

Groupe Déjà est soutenu par :

- La Ville du Mans et le Département de la Sarthe pour son fonctionnement.
- La Région des Pays de la Loire pour ses projets de création et sa diffusion.
- L'État - Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) des Pays de la Loire pour ses projets de création et ses actions territoriales.

Groupe Déjà est adhérent au SCC (Syndicat des compagnies de cirque et de création).